



François Saint Bris et les Hénokiens récompensent Hovione, une entreprise familiale pérenne et innovante

Humanisme, innovation, transmission : il ne fut question que de cela à Lisbonne ce 25 septembre, à l'occasion du congrès international des Hénokiens. François Saint Bris, président du château du Clos-Lucé, a décerné avec Alberto Marengi, président de l'Association des entreprises familiales bicentennaires, le 14e prix Léonard-de-Vinci à la société Hovione. Le trophée, signé Mellerio, inspiré de la vis aérienne symbolisant l'élévation inventée par le célèbre artiste-ingénieur, a été remis par l'ancien vice-premier ministre Paulo Portas à Diane Villax, fondatrice et membre du conseil d'administration de cette firme portugaise fabriquant des principes actifs pour l'industrie pharmaceutique mondiale. Toujours bon pied bon œil à 90 ans, la très élégante lady, mère de quatre enfants et seize fois grand-mère, a impressionné, par son discours affûté, les nombreux dirigeants et personnalités présents au QG de l'hôtel Tivoli. C'est non sans une certaine fierté que, tout dans la détermination et la modernité, elle a retracé, tablette à la main, les grandes lignes de l'aventure écrite à partir de 1959 avec son mari Ivan, immigré hongrois passé par Pasteur. 80 millions de patients soignés chaque année. Détenue à 100 % par la famille Villax depuis trois générations, Hovione est devenue une pépite du capitalisme entrepreneurial portugais. Le groupe industriel, déployé par la suite par les quatre enfants du couple, a développé une solide expérience scientifique et exerce une influence notoire sur l'innovation pharmaceutique et la santé humaine. L'entreprise compte 2 400 collaborateurs, génère près de 500 millions de chiffre d'affaires et s'est implantée aux États-Unis, à Macau et en Irlande. Quelque 80 millions de patients (VIH, Covid-19, cécité...) sont soignés chaque année avec des médicaments contenant un principe actif issu de ses usines et laboratoires. Dirigée depuis 2022 par le Français Jean-Luc Herbeaux, transfuge d'un grand groupe pharmaceutique allemand, Hovione a connu depuis une croissance de 80 % et apporte sa pierre à hauteur de 10 % à tous les nouveaux médicaments approuvés chaque année par l'Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux (FDA). La visite du site historique de Lisbonne dit tout de sa puissance, de sa philosophie, de l'engagement de ses collaborateurs et de son humilité. L'élégance d'un clan conscient d'avancer pour le progrès de l'humanité. Avec pour devise « In it for life » (engagés pour la vie), l'entreprise Hovione et la famille Villax contribuent aussi à la société à travers des projets philanthropiques concrets favorisant la recherche scientifique, la promotion de la santé, et en soutenant activement l'enseignement supérieur via des bourses et des aides aux universités. Une saga exemplaire qui méritait bien d'être récompensée. À l'instar des découvertes de Léonard de Vinci, il existe une grande résonance entre ses travaux précurseurs pour percer les secrets de l'anatomie humaine, cette science mécanique, et les solutions scientifiques concrètes que l'entreprise Hovione apporte à la réalisation de solutions innovantes au service du corps humain qui produisent guérison, santé et bien être », a fait valoir François Saint Bris, ne se lassant de chanter les louanges des entreprises familiales. Le modèle des entreprises hénokiennes est à ses yeux exemplaire. Fondée il y a plus de trente ans, l'association internationale des Hénokiens rassemble aujourd'hui 57 sociétés et familles en Europe et au Japon, où a aussi été primé l'an dernier un groupe familial de BTP. Ces sociétés créées il y a plus de deux cents ans, toujours en excellente santé, sont très dépendantes des familles d'origine, qui les détiennent totalement ou majoritairement et ont toujours à leur tête un descendant du fondateur. Parmi le cénacle français, après Bolloré il y a deux ans, la très discrète entreprise de linge de maison Denantes, dont la jeune génération vient de prendre les commandes, vient d'y faire son entrée, forte



de ses 300 ans d'histoire. Le patrimoine, la solidité, les valeurs humanistes, la pérennité, la vision de l'avenir... Le président du château du Clos-Lucé y est plus que tout attaché . « Nous ne sommes pas nous-mêmes Hénokiens, note-t-il, mais c'est parce qu'il avait convergences de valeurs entre les membres de l'association et le château du Clos-Lucé que nous avons décidé de créer ensemble en 2011 le prix Léonard-de-Vinci ». Et c'est pour continuer à faire prospérer le château, entré dans la famille en 1855, et le parc Leonardo-da-Vinci, dont il a su faire une véritable entreprise touristique et culturelle dédiée à la mémoire du célèbre inventeur, que ce père de quatre enfants, ex-haut dirigeant d'entreprise, a décidé de confier les commandes à Jacques de Tarragon, l'artisan du succès de l'Atelier des Lumières à Paris. La créativité et l'obsession du futur, toujours, avec d'ambitieux nouveaux projets dans les cartons...